

## Willgottheim entre en guerre

### Document 1

« (...) Ceux qui n'étaient pas affectés au service actif, et qui avaient entre 17 et 45 ans, partirent aussi. Ils furent affectés en renfort aux forts de Strasbourg, où ils travaillèrent 7 semaines avec pelles et pioches. Il durent prêter serment, tout comme les militaires. Certains purent rentrer après 8 jours pour les travaux des champs.

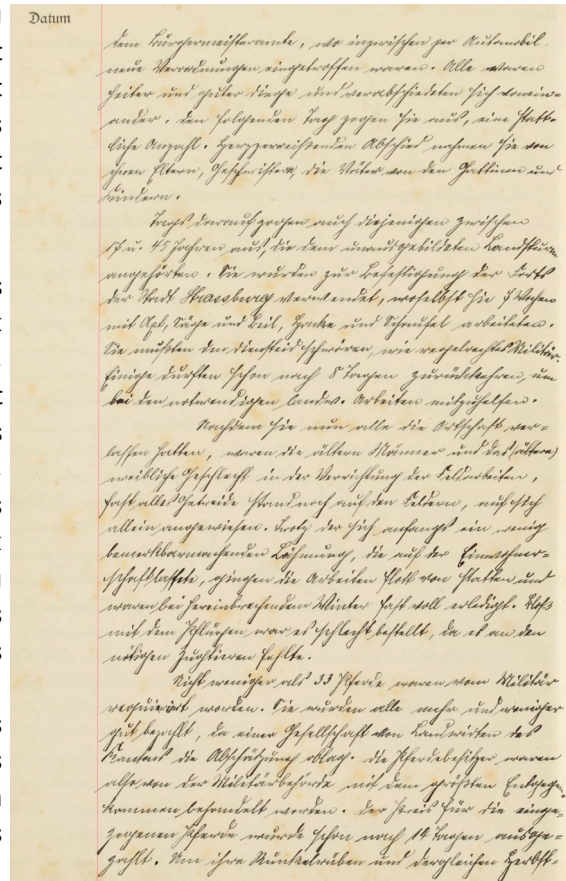
Comme le village était privé de sa main d'œuvre, les hommes âgés et les femmes durent se rendre aux champs. Pratiquement aucune récolte n'avait été faite, abandonnée à elle-même. Bien que le début soit difficile, le travail avança au rythme des villageois présents et l'hiver venu, tout a été rentré. Toutefois, pour le labourage, il y eut un sérieux problème, car les bêtes de trait manquaient. Pas moins de 33 chevaux avaient été réquisitionnés par l'armée. Ils ont plus ou moins bien été payés car une délégation d'agriculteurs participa à leur évaluation avec les militaires et les chevaux furent payés dans un délais de 14 jours.

Comme il manquait des chevaux pour récolter des betteraves fourragères et les récoltes d'automne, les paysans ont attelé les bœufs. La situation s'améliora lorsque les militaires rendirent les chevaux blessés lors des batailles.

Une fois seulement, l'image paisible de Willgottheim fut troublée, le soir. Plusieurs régiments (entre autres l'Infanterie 126, 132 et 136) revenaient victorieux des batailles près de Sennheim (Cernay) où ils ont fait battre en retraite les Français indécis.

Une partie du régiment d'Infanterie 126 se reposa pendant deux jours à Willgottheim. Ces troupes se sont regroupées ici pour faire rebrousser chemin à l'ennemi sur Sarrebourg en passant par le Kronthal, Marlenheim, Wasselonne, Saverne, puis au-dessus de la montagne. Après de rudes combats, ils ont repoussé l'ennemi sur cette partie du front et sont restés sur ses talons. Les blessés ne manquaient pas. Les infirmeries se remplissaient et, avec le nombre de blessés, augmentaient aussi les besoins. Alors l'abnégation du peuple allemand se montra et les dons affluèrent de toute part (...).

Depuis la bataille de Sennheim, il ne passe plus de troupes dans le village. De temps en temps on entend tonner le canon lors des batailles dans les Vosges, selon les jours, plus près ou plus loin. »



## Document 2

Un tableau *Le champ d'honneur* précède, dans la chronique de Willgottheim, l'année 1916.

Dans la commune de Willgottheim sont morts pour la patrie :

| <b>N° et nom</b>    | <b>Situation</b> | <b>Enfants</b> | <b>Mort à</b>                          |
|---------------------|------------------|----------------|--|
| 1 Riehl Eugène      | Marié            | Sans           | Hôpital militaire Strasbourg           |
| 2 Zehner Eugène     | Marié            | Trois          | 2 septembre 1914, Bois de la Madelaine |
| 3 Schott Joseph     | Marié            | Trois          | 28 novembre 1914, Lodz, hôp. m. Brown  |
| 4 Ross Médard       | Marié            | Trois          | 9 décembre 1914                        |
| 5 Seemann Eugène    | Célibataire      | Sans           | 6 novembre 1914, hôp. m. Courtrai      |
| 6 Blaess Ludwig     | Célibataire      | Sans           | 4 février 1915, tué à Ypern            |
| 7 Kremmel Eugène    | Marié            | Un             | 5 mai 1915, hôp. m. de Neuf-Brisach    |
| 8 Speich Fr. Xavier | Célibataire      | Sans           | 22 juillet 1915, hôp. m. de Giessen    |
| 9 Studel Joseph     | Célibataire      | Sans           | Russie                                 |
| 10 Lejeune Joseph   | Célibataire      | Sans           | Russie                                 |
| 11 Ulrich Joseph    | Célibataire      | Sans           | Kowno, hôpital militaire               |
| 12 Muller Aloïse    | Célibataire      | Sans           | —                                      |

Lors des combats à l'Est et à l'Ouest, ont été blessés :

|                         |             |   |
|-------------------------|-------------|---|
| 1 Schott Joseph, maçon  | Marié       | Bras droit en Russie                                |
| 2 Troesch Joseph, maçon | Marié       | Deux cuisses criblées de balles, Alsace             |
| 3 Troesch Emile         | Célibataire | Talon, blessé en Russie                             |
| 4 Veter Jules           | Célibataire | Éclats d'obus dans le genoux, balle dans le dos     |
| 5 Heitz Nicolas         | Marié       | Balle dans le bras, dans le talon, blessé en France |
| 6 Goetz Michel          | Marié       | Balle dans la hanche, France                        |
| 7 Staub Ludwig          | Célibataire | Balle dans le coude, France                         |
| 8 Bastian Alfred        | Célibataire | Bras gauche, invalide                               |

Schul-Chronik de Willgottheim, transcrite par Joseph Kuhn, traduite par François Guth, Truchtersheim : Maison du Tourisme, 2005.  
Archives départementales du Bas-Rhin, **8 E 532/42.**

**Je présente le document**

Auteur : .....

Nature : .....

Date : .....

Lieu de conservation : .....

Contexte historique : .....

.....

.....

**Je décris le document****Les populations acteurs et victimes de la guerre**

1. De quelles façons les habitants de Willgottheim participent-ils à la guerre ? Justifiez à l'aide du document.

.....

.....

.....

2. De quelles façons ont-ils été victimes de la guerre ? Justifiez.

.....

.....

.....

**Les combats des frontières vus par les habitants du village de Willgottheim**

3. En quoi les habitants sont-ils les témoins de la bataille des frontières ?

.....

.....

.....

.....

4. En quoi le document est-il le témoin de l'extension de la guerre ?

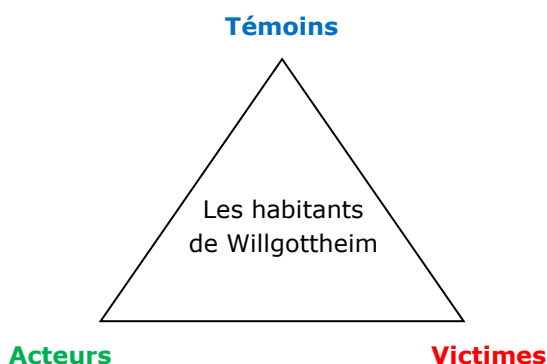
.....

.....

.....

**Bilan**

En conclusion, reportez les informations des questions 1 à 4 dans le schéma de synthèse.





## INFO+

### **Willgottheim, un village du Kochersberg prospère au début du XX<sup>e</sup> siècle**

Situé à une vingtaine de kilomètres de Strasbourg, ce village de religion catholique était prospère : la quasi-totalité de ces terres à lœss étaient de bon rendement. On y cultivait le blé et l'orge, les pommes de terre, les betteraves à sucre et les haricots. La colline recouverte de vignes procurait un vin de qualité moyenne. Lors du recensement de 1905, le village comptait 772 habitants. On y trouvait plusieurs artisans : forgeron, serrurier, cordonniers, tailleurs de pierre ou d'habits.

Deux fontaines et 40 puits procuraient l'eau potable ; de grands abreuvoirs alimentés par un réservoir recueillant l'eau de pluie étaient destinés aux chevaux et aux vaches.